A photograph showing a woman with long, wavy blonde hair leaning over a man who is lying on his back on a grassy field. The woman is looking down at the man with a gentle expression. The man is wearing a dark, patterned shirt and dark trousers. The background is a soft-focus green field.

SAINT-ÉTIENNE-LE-MOLARD

Nuits magiques à la Bâtie

Shakespeare et Berlioz s'invitent cet été par le biais de la compagnie Visages et de l'Été Musical au Château de la Bâtie d'Urfé. Sous la direction d'Arlette Allain, Roméo et Juliette (Matthieu Cruciani et Hermine Rigot notre photo) conteront leur amour perdu du 17 juillet au 17 août. En alternance, *le Roméo et Juliette* de Berlioz sera interprété par les 80 musiciens du Festival Philharmonique et les choristes du centre de la voix en région Rhône Alpes, sous la baguette de Daniel Kawka.

Roméo et Juliette investissent la Bâtie d'Urfé

Pour la 3e édition, du 12 juillet au 12 août, les Nuits d'Urfé occupent le superbe cadre de la Bâtie, grâce au Conseil général de la Loire et à la compagnie Visages. Roméo et Juliette est à l'honneur cette année, avec une version théâtrale revue et corrigée par Arlette Allain, et un opéra de Berlioz, dirigé par Daniel Kawka.

Après le Mariage de Figaro, Ruy Blas, c'est Roméo et Juliette qui a été choisi pour les Nuits d'Urfé 2003. Une nouvelle pièce de répertoire pour cet événement culturel, fondé en 2001 et qui a su immédiatement trouver son public. 3000 spectateurs avaient fréquenté le château la première année, 8500 l'an dernier et la production attend 10000 spectateurs cet été, le nombre des représentations suivant une courbe exponentielle pour atteindre 20 soirées cette année. Une belle réussite qui associe l'art théâtral et le muséisme. Plus qu'un spectacle, les Nuits d'Urfé vive vivent au sein de ce haut lieu de la Renaissance, le premier château de cette période en France, on lui confie une mission de culture et d'engagement.

C'est d'engagement il est question avec la mise en scène d'Arlette Allain. Ce sont des

Montaigi et des Capulet version 2003 qui débouqueront sur scène dans des costumes créés pour l'occasion, chevotant des Harley Davidson (?). Un pari absolument moderne, signature fréquente de la compagnie Visages. Seul le texte a été conservé dans sa puissance et sa force dramatique. La pièce, comme le lieu, vivra, pour 20 représentations, le troisième millénaire naissant.

L'autre nouveauté de ce festival, c'est la musique. Car en plus de la version théâtrale, Roméo et Juliette sera la toile de fond d'un opéra. Un opéra signé Berlioz, dont on fête en 2003 le bicentenaire de la naissance, et dirigé par Daniel Kawka, chef d'orchestre européen et directeur de l'Est musical. 4 soirées qui mettront en scène 100 musiciens pour un nouveau visage des Nuits d'Urfé. Les autres volet de l'organisation ont été maintenus. Notamment au plan

Nuits d'Urfé

20 représentations théâtrales les 17, 18, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 30 et 31 juillet, 1, 6, 7, 8, 9, 13, 14, 15, 16 et 17 août

4 opéras les 29 juillet, 2, 7 et 4 août

accès du public à partir de 15h45

début du spectacle à 20h30

durée : 2h30 avec entracte

Prix des places : plein tarif : 21

tarif réduit : 16 (- 10 ans), soirée cabaret : 8

Renseignements et réservations (commissaires) : 04 77 25 73 41

gastonomique. Après les représentations, le public pourra découvrir, à la « Taverna Elisabéthaine » le cabaret des artistes, voir de chez d'1h30, avec dégustation de produits locaux. Une formule appréciée des spectateurs fidèles.

Un festival est né. Les Nuits d'Urfé sont plus qu'une scène théâtrale, c'est une ambiance, celle de château Renaissance, qui frappe dès l'entrée dans la cour, c'est la magie d'un spectacle, l'investissement d'une compagnie à faire vivre son art, celui d'un chercheur à partager une musique. Arlette Allain était tombée amoureux de ce lieu dès son arrivée dans la région stéphanoise, il y a 14 ans. La passion a triomphé, au prix de risques financiers importants, d'acharnement. La Loire y a gagné un festival, l'art un souffle de Renaissance.

Norbert Teyssot



Nuits de la Bâtie d'Urfé

Roméo et Juliette

Arlette Allain

17, 18, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 30 et 31 juillet, 1, 6, 7, 8, 9, 13, 14, 15, 16 et 17 août

« Roméo et Juliette » à la Bâtie d'Urfé

Pour la troisième année consécutive la Compagnie Visages investit le château de Saint-Étienne-le-Molard. Arlette Allain a choisi de mettre en scène cet été Shakespeare.

Le premier rendez-vous entre Capulet et Montaigu est attendu dès cette fin de semaine.

Avec *Le Mariage de Figaro* et *Ruy Blas* c'est *Roméo et Juliette* de Shakespeare qui vient illuminer les troisièmes Nuits de la Bâtie.

Un choix qui s'est imposé à Arlette Allain, metteur en scène de la Compagnie Visages, dès 1989 dans à laquelle elle découvre le lieu : « J'ai tout de suite eu envie de créer un spectacle théâtral dans le cœur du château. L'architecture Renaissance, le balcon, m'ont d'emblée ramenée à Shakespeare. L'adéquation entre l'histoire d'amour de *Roméo et Juliette*, qui se déroule dans le

Vénus renaissante, et ce site, tout imprégné de l'esprit de la Renaissance italienne, apparaissait évident. »

Il faudra néanmoins attendre l'été 2001 pour qu'Arlette Allain voit enfin son rêve se réaliser et c'est non pas avec Shakespeare, mais avec Beaumarchais qu'elle ouvre le cycle des nuits de la Bâtie d'Urfé. Le succès est au rendez-vous et la compagnie repart avec Victor Hugo pour une nouvelle aventure théâtrale plébiscitée l'an dernier. Arlette Allain sait alors qu'elle peut franchir une nouvelle étape et aborder un ré-

pertoire moins léger, l'heure est venue de faire entrer en scène *Roméo et Juliette*.

La distribution

Une nouvelle fois Arlette Allain s'est entourée des comédiens avec lesquels elle a l'habitude de travailler. On retrouvera ainsi avec grand plaisir : Claude Koenig, qui avait endossé avec succès l'an dernier le rôle de Don Salluste, mais aussi Gilles Chabrier qui fut un excellent Don César et qui sera pour le Shakespeare, Mercutio. Vincent Roumagnac qui, en interprétant Ruy Blas avait fait chavirer bien des cœurs, est aussi de l'aventure, il sera Tybalt, chef du clan des Capulet. Patrice Laptume, Nathalie Legras, Muriel Couédot, Daniel Sander, dont les prestations ont marqué les esprits en 2002, seront également au rendez-vous.

Pour les premiers rôles Arlette Allain donne sa chance à deux jeunes comédiens : Hermine Rigot, qui a participé aux deux premières éditions des Nuits de la Bâtie en occupant de petits rôles et Mathieu Cruciani issu de la promotion 2002 de l'école de la Comédie de Saint-Étienne que l'on a pu voir récemment dans *Beaucoup de bruit pour rien* et *Du sang sous le coup de char*. Le rôle de la nourrice a été confié à une comédienne lyonnaise, Françoise Larvy. Enfin d'autres richelieus complètent la distribution : Yves Bressant, Christophe Mirabel, Fabien Girnon, Roland Souly.

Musique, danse et gogues

Programme du 17 juillet au 17 août, sur vingt soirées, ce *Roméo et Juliette* devrait atteindre les 10 000 spectateurs. Un ob-

jectif réalisable lorsqu'on sait que l'an dernier, Ruy Blas, en dix-sept représentations, avait drainé 8 500 personnes des quatre coins de la région.

Le Conseil général de la Loire n'a pas hésité à s'engager une nouvelle fois aux côtés de la Compagnie Visages. Il investit près de 163 000 € (11,2 MF) dans cette production qui mobilise cinquante collaborateurs du spectacle dont des danseurs et des musiciens.

Fidèles aux éditions précédentes, ces Nuits de la Bâtie accueillent, en musique dès 19 h 45, le public autour d'une collation composée de produits du terroir. Innovation cette année avec en prélude un pas de deux lyonnais, une chorégraphie imaginée autour de *Roméo et Juliette* par la compagnie Costa Caliente. Enfin, les spectateurs entrèrent, avant même d'avoir gagné leur siège, dans l'univers magique du théâtre.

Nouveauté encore avec un rendez-vous, en fin de soirée, à la Taverne Elisabéthaine, installée dans les caves voûtées de la Bâtie, où seront servis pour 8 €, une soupe à l'oignon accompagné de tartines paysannes et de tartes aux fruits. Les jus de fruits frais de la Loire, les côtes-du-foyer des vigneronns forézains et la bière des Brasseries du Forez accompagneront le soir des convives.

M.G.

Les Nuits de la Bâtie d'Urfé avec *Roméo et Juliette* de Shakespeare les 18, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 30 et 31 juillet et les 1^{er}, 6, 7, 8, 9, 12, 14, 16, 16 et 17 août.
Tarif 21 €, réduit 16 €.
Réservations : 04 77 25 73 41 ou Fnac et offices du tourisme.



Les combats entre Capulet et Montaigu ont été réglés par le maître d'armes de renommée internationale Héldo Robert.

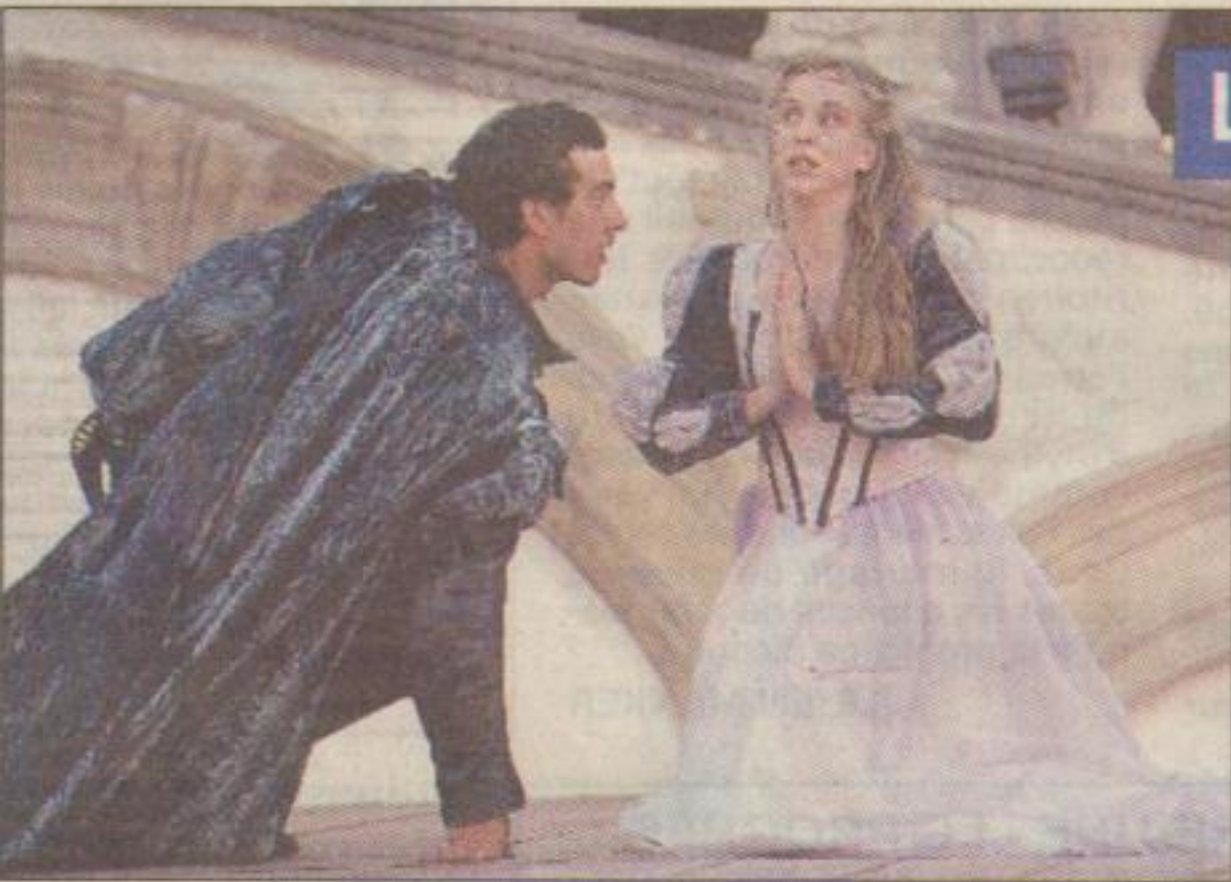


Les costumes sont une nouvelle fois griffés par Bextrie Mailloux, une fidèle des Nuits de la Bâtie, qui sait adapter ses créations aux différents tableaux mouvementés de ces soirées.



M. G.

Hermine Rigot et Mathieu Cruciani dans les rôles de Roméo et Juliette.



LA BÂTIE D'URFÉ

Roméo et Juliette au balcon de l'été

Après *Le Mariage de Figaro* et *Ruy Blas*, c'est *Roméo et Juliette* de Shakespeare qui vient illuminer les troisièmes Nuits de la Bâtie. Une pièce en adéquation avec le lieu, à laquelle rêvait depuis longtemps Arlette Allain, metteur en scène de la Compagnie Visages. Programmé du 17 juillet au 17 août, sur vingt soirées, ce spectacle devrait atteindre les 10 000 spectateurs. Première ce vendredi.



*« C'est cette photo
qui parle le mieux
de notre entreprise »,
dit Arlette Allain*

Les Nuits magiques de la Bâtie

Shakespeare et Berlioz s'invitent cet été par le biais de la compagnie Visages et de l'Été musical, au château de la Bâtie d'Urfé avec Roméo et Juliette.

Pour la troisième année consécutive, Arlette Allain et sa compagnie Visages prennent leurs quartiers d'été dans le Forez. Une nouvelle fois, ils investissent, avec le charme et le talent qu'on leur connaît, le cœur d'honneur de la Bâtie d'Urfé à Saint-Étienne-Le-Molard.

Après le *Mariage de Figaro* et *Ruy Blas*, le metteur en scène stéphanois a choisi le très célèbre *Roméo et Juliette* de Shakespeare pour illuminer ces désormais célèbres Nuits de la Bâtie.

Mariage de la musique et du théâtre

Hier, en présence de Pascal Clément, président du Conseil général de la Loire, le voile a été levé sur cette nouvelle création qui, programmée du 17 juillet au 17 août sur vingt soirées, devrait atteindre les 10 000 spectateurs. Un objectif réalisable lorsqu'on sait que l'an dernier, *Ruy Blas*, en dix-sept représentations, avait drainé 9 500 personnes des quatre coins de la région.

Le Conseil général n'a pas hésité à s'engager aux côtés de la compagnie Visages pour faire vivre la Bâtie, et investit près de 183 000 € (1,2 MF) dans cette nouvelle production qui mobilise cinquante intermittents du spectacle, « tous affamés de

théâtre comme devait le préciser l'inauguratrice de ces nuits, Arlette Allain.

Le choix de la pièce jugée « pertinent » par le président du Conseil général, permet cette année de marier le théâtre à la musique. En effet sera donné en alternance le *Roméo et Juliette* de Berlioz, compositeur dont on fête cette année le bicentenaire de la naissance.

Inscrite dans le programme de l'Été musical en Forez l'œuvre, placée sous la direction artistique de Daniel Kawka, sera interprétée par les 80 musiciens du Festival Philharmonique, les choristes du centre de la voix en région Rhône-Alpes et fera intervenir en solistes la mezzo soprano Elisa Maurus, le baryton Vincent Le Texier et le ténor anglais James Oxley. Une scénographie toute particulière a été imaginée pour cette version musicale, les choristes seront costumés, et porteront les couleurs rouge de l'amour et noir de la mort.

Les nouveautés 2003

Arlette Allain, pour sa part, a confié hier avoir travaillé l'œuvre de façon à la rapprocher de la sensibilité contemporaine: « Au-delà de l'histoire d'amour, il y a la violence, la haine, la guerre fratricide toujours malheureuse-



CHRISTY JUREK

ment d'actualité. Mais la merveilleuse écriture de Shakespeare nous apporte aussi du jeu, du rêve et même quelques instants de drôlerie».

Nous n'en saurons pas plus sur ce *Roméo et Juliette* si ce n'est qu'un partenariat avec Harley Davidson pourrait réserver quelques surprises côté mise en scène.

Fidèles aux éditions précédentes, ces nuits de la Bâtie accueilleront, en musique dès 19 h 45, le public autour d'une collation composée de produits du terroir.

Innovation cette année avec en prélude un pas de deux argentin, une chorégraphie imaginée autour de *Roméo et Juliette* par la compagnie Costa Caliente.

Enfin, les spectateurs entreront, avant même d'avoir gagné leur siège, dans l'univers magique du théâtre.

Nouveauté encore avec un rendez-vous, en fin de soirée, à la Taverna Élisabéthaine, installée dans les caves voûtées de la Bâtie, où seront servis pour 8 €, une soupe à l'oignon accompa-

gnée de tartines paysannes et de tartes aux fruits. Les jus de fruits frais de la Loire, le côté-du-Forêt des vignerons foreziens et la bière des Brasseurs du Forez accompagneront la soif des convives.

Une nouvelle fois, ces nuits de la Bâtie s'annoncent comme des soirées inoubliables, à vivre



Arlette Allain en compagnie des deux rôles principaux, Matthieu Cudoni (Roméo) et Hermine Rigot (Juliette).

intensément en famille ou entre amis, comme un instant privilégié de plaisir partagé.

MARTINE GOUBATIAN

Les Nuits de la Bâtie d'Urfé avec Shakespeare les 18, 19, 20, 23, 24, 25, 28, 30 et 31 juillet et 1er, 6, 7, 8, 9, 12, 14, 15, 16 et 17 août. Tarif 21 €, réduit 16 €. Réservations au 04 77 25 73 41 ou Fnac et offices du tourisme. Berlioz le 29 juillet et 2, 3 et 4 août. Tarif 15 € réduit 10 €. Réservations au 04 77 38 27 07.

L'adéquation entre l'histoire d'amour de Roméo et Juliette et le site de la Bâtie, tout empreint de l'esprit de la Renaissance italienne, apparaît évidente.

L'œil de la Gazette

Jusqu'au 17 août, la magie continue à la Bastie d'Urfé avec Roméo et Juliette. Une histoire d'amour universelle présentée par la compagnie Visages.

De cuir et d'amour

Par Myrtille GUYON

Avertis, fragiles ? Les intervenants de la compagnie Visages n'ont pas arrêté le spectacle mais rappellent que si leur statut n'est pas sauvegardé... les 4 Nuits pourraient ne pas voir le jour. Ce que l'on n'espère point. Car ce n'est pas une fois mais pour toujours que les festivals ou autres manifestations culturelles seront amenés à disparaître si tout sort son train.

Mal le spectacle continue et sous les étoiles, les spectateurs ont encore pu profiter des talents des comédiens et de la maîtrise en scène en la personne d'Arlette Alliaï. De surprise en surprise, on retrouve la petite touche contemporaine de la responsable de la compagnie Visages. Des Montaigne en Harley-Davidson, du cuir en seconde peau des comédiens, deux

«contrastes» sont en dialogue, de l'histoire... et de nouvelles idées à découvrir. Pour les aficionados, l'un de la première heure avec «Le mariage de Figaro» ou «Roy Blue», les avis restent partagés. Certains n'apprécient pas le bruit pétaradant des motos, le jeu des comédiens... mais pour les autres, la magie demeure. On aime à revoir cette équipe sur la scène où chacun apporte beaucoup de soi avec un élan de générosité presque palpable. Ce sont les scènes d'humour à la Chabrier ou à la Kocner, ce sont les regards recueillis à la manière Roumanou, la joie de vivre à la Lery, soit le masque froid mais pourtant rempli d'amour à la Legros. Mais il serait opportun de ne point crier l'ensemble de la troupe car aucun personnage et aucun comédien ne désigne à son talent comme Yves

Bressant, Christophe Mirabel, Fabien Gimon, Patrick Laphame ou Roland Bouly.

Il fallait un sacré courage pour venir s'inscrire au milieu de cette troupe.

Hermann Rigot et Mathieu Cinciarini ont eu la lourde tâche de donner vie aux personnages principaux que sont Roméo et Juliette. Les deux jeunes comédiens

accrochent, malgré quelques petits hauts, à leur leur épingle de jeu et dressent corps aux deux jeunes amoureux. Une belle performance.

Reste que c'est aussi un coup de chapeau à l'ensemble de l'équipe (historiens, coiffeurs, costumiers, assistants, de production, musique, combats d'épée). Ceux de l'ombre qui savent aussi donner de leur générosité pour que, chaque année, puisse resnaître la troupe. Et même si on connaît la fin de l'histoire, Roméo et Juliette à la Bastie d'Urfé, cela reste toujours féérique. Avec les étoiles en prime...

Renseignements/réservation : 04 77 25 73 41.





1. Juliette (Hermine Rigot) donne son amour à Roméo (Mathieu Crismani) du haut du balcon de la Bastille d'Urfe.

2. C'est quoi l'amour ? Explication à la manière de Mercutio (Gilles Chabrier).

3. Tybalt (Vincent Roumagnac) vient d'apercevoir son pire ennemi (Roméo) à la fête donnée par le comte Capulet (Claude Korner).

4. En attendant l'amour, Juliette reçoit quelques conseils de sa mère, lady Capulet (Nathalie Legros).

5. Le drame se noue et la nourrice (Françoise Leroy) ne pourra rien y faire.

6. Un mariage rapide mais qui restera... prude. Le frère Laurent (Yves Brezina) seille au grain.

7. Quelques sourires et conseils avec une nourrice rafraichissante.

8. Roméo tombe sous le charme de Juliette.



Les Nuits de la Bâtie réveillent le Forez



Les vingt soirées consacrées cet été à la pièce de Shakespeare ont accueilli près de dix mille spectateurs.

Cinquante artisans d'éphémère

L'ATTACHEMENT d'Ariette Allain à sa compagnie a forgé un esprit d'équipe. Cet été, cinquante intermittents (dont trente-deux interprètes, comédiens, danseurs, musiciens ; quatorze techniciens son, lumières, costumes ; et quatre gestionnaires) se sont retrouvés, deux mois durant, pour les répétitions de *Roméo et Juliette* et dans la même action pour la défense de leur statut.

« Nous avions pris depuis longtemps rendez-vous avec le public et nous l'avons tenu », dit Ariette Allain, persuadée que la discrète manifestation en fin de spectacle (la banderole "Attention, fragile !" déployée par la troupe sur toute la largeur de la scène) a sensibilisé le public au sort du spectacle vivant.

« Nous avons partagé une expérience très forte, violente même. Le respect que nous avons eu les uns pour les autres et pour le public nous a en-

richis. Les gens, de leur côté, ont compris que les artistes ne sont ni des parias ni des privilégiés, mais qu'ils appartiennent à part entière à la société et que la réalité les rappelle à l'ordre de la même manière. Ce n'est pas avec de bons souvenirs qu'on assure les fins de mois ».

La troupe s'est retrouvée aussi dans l'hommage éphémère rendu à l'un des siens, Pierre Augé, décédé l'an dernier et à qui le spectacle était dédié. « Les acteurs sont immortels, car leur royaume est hors du temps : ils nichent, ces oiseaux de passage, quelque part dans l'imaginaire et le souvenir de ceux qu'ils ont aimés et qui les ont aimés ». L'adieu d'Ariette Allain, au nom de « ses frères et sœurs en route et éphémère » fait un autre clin d'œil au rôle social indispensable de l'artiste et à son statut d'oiseau sur la branche.

J. T.

Il n'y a que l'adolescence pour croire à l'amour, fût-ce au prix de la vie. Et le talent de Shakespeare pour donner foi au mythe de *Roméo et de Juliette* qui a fait, cet été, rêver les Foreziens aux Nuits de la Bâtie.

Il n'y avait que l'audace et l'entraînement d'Ariette Allain pour relever le défi de ce théâtre en plein air, au cœur d'un Forez où, il faut bien le dire, le soleil de la création brillait surtout par son absence. Lorsqu'elle a investi les lieux, au printemps 2001, avec sa toute jeune compagnie Vieilles, nombre de Foreziens étaient bien

incapables de situer la Bâtie d'Urfé, quand ils n'ignoraient pas jusqu'à son existence. Et pourtant, dès cette année-là, ils sont venus en nombre (plus de cinq mille) applaudir *Le Mariage de Figaro*, une fête du verbe et de l'esprit qui, en prenant d'emblée la mesure des lieux, côté cour et côté jardin, a sonné le réveil de la Bâtie au bois dormant.

Pari tenu : dix mille spectateurs !

L'été suivant, le parache de *Ray Blac* et son rêve d'amour sur fond d'intrigues de palais, a ému et séduit plus de huit mille personnes. Déjà, les Nuits de la Bâtie commençaient de s'imposer, subtil et puissant cocktail de magie (celle des lieux et du silence qui les habite), de soufflé érotique et d'émotion. La mise en scène d'Ariette Allain, habile à flatter, mais sans concession, la fibre populaire, le jeu des comédiens proche parfois de la performance et jusqu'au temps clément, autant d'ingrédients qui, en deux ans, ont inscrit l'événement au cœur du Forez et dans les esprits.

Du coup, cette année, Ariette Allain et son régisseur, Thierry Messager, avaient relevé la barre et fixé l'objectif à dix mille spectateurs. Un défi au regard des risques et des inconnues : le météo, bien sûr, mais aussi le parti pris d'actualiser le mythe de *Roméo et Juliette*, en prenant en compte la manière qu'ont aujourd'hui les jeunes de refuser, de combattre un monde sans amour. Et, justement, les deux amants étant le cœur de la pièce, Ariette Allain savait qu'elle était attendue sur le choix de ses personnages.

Mathieu Crociani et Hermine Rigot lui ont donné raison de la confiance qu'elle leur a faite. L'étoile a tenu la distance et la troupe ses promesses. Les vingt soirées (mais trois ont souffert de la pluie) ont accueilli neuf mille sept cents spectateurs.

Don Juan : Molière-Mozart en 2004

Cet été, pour la première fois, le théâtre de Shakespeare se double de la version lyrique : trois mille mélomanes ont vibré aux



Roméo et Juliette : le couple de l'été a séduit le Forez.

aura pas deux actes joués au même endroit ».

accents de la sylphoïde de Berlin interprétée par le jeune orchestre du Festival philharmonique, sous la baguette de Daniel Kawka. « Ces deux déclinaisons permettent aux Nuits de la Bâtie d'attirer plusieurs types d'artistes et de publics », se réjouit Ariette Allain qui a déjà arrêté son choix de l'été prochain : ce sera *Don Juan* et le tandem Molière-Mozart, l'occasion d'innover, de surprendre, en se rapprochant l'espace de la Bâtie. « *Don Juan*, c'est une quête de l'insolite et une fuite. C'est donc une pièce très mobile, qui se déplacera, et le public avec de la cour aux jardins. Il n'y

Si la même question hante les comédiens - « Reviendront-ils demain ? » - ils ont su, du moins, trouver un public et le fidéliser. « Grâce à vous, le théâtre est un art majeur », a écrit, sur le Livre d'Or, une enseignante qui promet d'entraîner ses élèves. « On devient un patrimoine », s'entuse Ariette Allain, en constatant que « les Foreziens sont fiers de montrer ce qu'on fait à leurs amis de passage ». Les Nuits de la Bâtie croient à leur bonne étoile.

JEAN THOLLOT